Actes de la 2e édition du colloque international de proverbes d'Abidjan,
organisé par l'Association Internationale des Parémiologues (ASSIP)
Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
*****17 et 18 mai 2024*****

Proverbes et moralités proverbiales dans *La Mare aux crocodiles* de François-Joseph AMON D'ABY: une analyse esthético-constructive de l'homme

SENY Ehouman Dibié Besmez
Maître-Assistant
Enseignant-Chercheur
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
Ecole Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA)
ehumanseny@gmail.com

Résumé: L'étude des proverbes et moralités proverbiales dans l'œuvre *La Mare aux crocodiles* a permis une approche notionnelle du conte et du proverbe. À travers la sociocritique, il s'est agi de la présentation du corpus et de l'analyse esthétique des proverbes. La présentation du corpus illustre la présence effective des énoncés proverbiaux dans l'œuvre. Le relevé de ceux-ci a mis en évidence vingt-six proverbes. Ces différents énoncés annoncent la récurrence du temps présent qui actualise le proverbe, et lui donne une force de vérité générale ou universelle. Aussi, l'usage des personnages animaliers et de certains objets relève de la métaphorisation des êtres, tous des symboles utilisés pour instruire la société dans un but d'humanisation et de vivre-ensemble. Recelant une idéologie à fonds constructif et éducatif, les proverbes issus de l'œuvre de l'auteur participent à la réhabilitation de l'individu pour une prise de conscience, et pour rétablir l'ordre social.

Mots-clés: Amon d'Aby François-Joseph, construction, esthétique, moralité, Proverbe

Proverbs and proverbial moralities in *La Mare aux crocodiles* by François-Joseph AMON D'ABY: an aesthetic-constructive analysis of man

Abstract: The study of proverbs and proverbial moralities in the work La Mare aux crocodiles allowed a notional approach to the tale and the proverb. Through a sociocritical approach, it involved the presentation of the corpus and the aesthetic analysis of the proverbs. The presentation of the corpus illustrates the effective presence of proverbial statements in the work. The survey of these revealed twenty-six proverbs. These different statements announce the recurrence of the present tense which updates the proverb and gives it a force of general or universal truth. Also, the use of animal characters and certain objects comes from the metaphorization of beings, all symbols used to educate society with the aim of humanization and living together. Concealing an ideology with a constructive and educational background, the proverbs from the author's work contribute to the rehabilitation of the individual to raise awareness and restore social order.

Keywords : Amon d'Aby François-Joseph, aesthetics, construction, morality, Proverbs

Introduction

Le conte est un genre littéraire oral qui convoque une pluralité de personnes et intègre des genres littéraires oraux courts tels que les proverbes, les sentences, les maximes, etc., au cours de sa narration. Bien souvent, il sollicite le proverbe, un des genres courts sur lequel il s'appuie, pour jouer son rôle de moyen d'éducation et d'instruction des individus et du corps social.

Les différentes catégories sociales, telles que les personnages auxquels s'ajoutent le temps et l'espace, s'y découvrent grâce aux enseignements qu'il véhicule. Quant au proverbe, il apparaît dans le récit comme un artifice ou un catalyseur de pensée pouvant prévenir les hommes par rapport aux conséquences de leurs comportements, ou les instruire sur leurs rapports avec les autres. Dans cette perspective, des œuvres ont été écrites. C'est le cas du recueil de contes de François-Joseph AMON D'ABY, intitulé *La Mare aux crocodiles* (1992). Curieux de savoir l'importance des proverbes dans certains des récits de ce recueil de contes, nous avons décidé de réfléchir sur ce sujet suivant : « **Proverbes et moralités proverbiales dans *La Mare aux crocodiles* de François-Joseph Amon d'aby : une analyse esthético-constructive de l'homme »**.

Tel qu'il se présente, le sujet pose une problématique qui se décline en trois questions qui sont les suivantes : Comment, par le style des proverbes en leur sein, les contes de l'œuvre d'Amon d'Aby parviennent-elles à participer à la construction de l'homme? Quel est l'apport des proverbes à la dimension esthétique des contes dans l'œuvre de construction des auditeurs ou des lecteurs ? Quelles est l'idéologie que révèle la présence des proverbes dans les contes d'Amon d'Aby ?

En se servant des proverbes comme supports de pensées morales à la fin de chacun de ses contes, Amon d'Aby brandit, d'une part, une poétique ou une esthétique particulière, dans son œuvre, et, d'autre part, il montre que le proverbe est un indicateur pouvant amener les individus à se construire dans la société. L'objectif principal de cette étude est, justement, de mettre en évidence ces deux aspects de l'œuvre. Quant aux objectifs secondaires, au nombre de deux, ils visent à montrer, d'une part, l'aspect esthétique du style du proverbe qui renforce le pouvoir du conte, et, d'autre part, la capacité du proverbe d'être un indicateur susceptible d'aider les hommes à se construire par le canal des contes.

Au regard de la problématique et des objectifs, nous formulons l'hypothèse suivante : le proverbe revêt un aspect esthétique et participe à / de la construction de l'homme.

En ce qui concerne la méthodologie, nous convoquons la sociocritique qui, selon E. Cros (2006), révèle le lien entre le texte littéraire et l'auteur ou la société qui l'a produit. À cet effet, il écrit : « La sociocritique met à jour les rapports que ce texte entretient avec la société dont il émerge » (p.5).

Outre la sociocritique, nous aurons aussi recours à la stylistique par laquelle la forme ou la dimension esthétique des proverbes, ainsi que celle des contes, sera examinée.

Le travail suit un plan en trois parties. La première partie porte sur la définition des termes fondamentaux du sujet. La deuxième est le lieu où sera examinée l'esthétique intergénérique dans les récits où sont intégrés des proverbes. Dans la troisième, il s'agit d'analyser et comprendre l'idéologie qui sous-tend chaque pensée proverbiale.

1. Définitions des concepts fondamentaux du sujet

Le recueil intitulé *La Mare aux crocodiles* est un ouvrage qui contient des contes. De ce fait, nous allons définir le mot « conte ». Mais avant, nous définissons la notion de proverbe aussi présente dans le sujet.

1.1. Le proverbe

Le proverbe est un genre non-narratif de la littérature orale. Du latin « *proverbium* », le proverbe, pendant longtemps, a été une notion difficile à définir. C'est pourquoi J. CAUVIN (1981, p.5) trouve qu' « il n'y a pas de définition satisfaisante au proverbe ». On peut même dire qu'il était indéfinissable. Cependant, progressivement et avec le temps, on a fini par l'identifier (plus ou moins) à travers des propositions de définitions.

Ainsi, l'Abbé Prévost l'avait défini, au XIIè siècle, comme « une maxime ou une sentence courte et sensée, fondée ordinairement sur l'expérience et capable d'instruire et de corriger ». Quant à É. Littré, il écrit que c'est une « sentence, maxime exprimée en peu de mots et devenue commune et vulgaire » (1885, p.525), avant de poursuivre qu'«il est souvent une sentence revêtue d'une métaphore ou une petite parabole » (1885, p.523).

Lorsqu'on compare les deux définitions, on peut constater une différence entre elles. En effet, alors que l'Abbé Prévost met en relief le caractère moral et éducatif du proverbe, Littré, lui, fait remarquer sa valeur stylistique (donc esthétique). Ce fait prouve, de toute évidence, que le proverbe ne requiert pas de définition univoque, complète ou consensuelle.

Avec le temps, d'autres auteurs cherchent à trouver une définition satisfaisante. C'est dans cette perspective que J. Pineaux propose, dans son ouvrage intitulé *Les Proverbes et les dictons français* (1979), cette définition : « Le proverbe est une formule nettement frappée, de forme généralement métaphorique, par laquelle la sagesse populaire exprime son expérience de la vie (…) » (p. 6).

Dans sa définition, Pineaux met en évidence le caractère imagé du proverbe (il est de « forme généralement métaphorique »), ainsi que la sagesse et l'expérience qu'il contient, ce qui le rend susceptible d'assurer une fonction pédagogique.

Le *Dictionnaire Universel des Littératures de 1994 propose* une définition plus complète, qui prend en compte la réalité du proverbe. À cet effet, il dit que le proverbe est une

> Maxime ou sentence courte fondée sur l'expérience à valeur didactique, elliptique et imagée dans laquelle s'exprime une sagesse populaire. L'origine orale détermine sa forme familière et rythmée (binaire), son allure archaïque (absence d'articles d'antécédents, répétitive, procédant par allitérations, assonances, similitudes et métaphore (p.11).

Dans cette définition, le caractère généralement oral, bref, imagé, rythmé du proverbe, le fait qu'il est porteur de vérité d'ordre général ou universel, et qu'il est fondé sur l'expérience (une expérience « à valeur didactique ») sont mis en exergue.

Pour G. Milner, le caractère populaire du proverbe amène à dire qu'il est « laconique, lapidaire, facile à retenir. Il sent le terroir, fait comprendre immédiatement une situation, valorise le discours. Son message abstrait et universel est fondé sur l'expérience et l'observation » (G. Milner,1969, p.8).

Bien qu'il soit vrai qu'il est simple et facile à retenir, le proverbe est un dire permettant de renforcer la pensée de celui qui l'emploie. Il traduit, en effet, la pensée profonde, et reflète l'expérience et la sagesse pratique, populaire de celui qui en fait souvent usage, car, à un certain niveau, il révèle la culture de ce dernier. Pour sa part, J.Y. Kouadio, parémiologue émérite, déclare :

> Les proverbes sont des paroles laconiques renfermant des vérités expérimentées, intemporelles, générales et même universelles. Consignés sur la tablette de la conscience collective du groupe social qui les a pensés et codifiés, ils sont une mine de trésor littéraire, linguistique et sociologique. Généralement imagés, ils ont des structures particulières faites de tournures elliptiques, des propositions parallèles, de répétions, d'assonances, et de balancement antithétique, lesquelles sont des facteurs créateurs de rythme. (2012, p.202).

Le proverbe est, dans un certain sens, le garant de la culture du groupe social qui le pense, et l'emploie. Il exprime la sagesse des anciens, l'autorité traditionnelle. Uniquement réservé aux anciens (dans le monde traditionnel), il contient la force argumentative des sages. Il résout, tranche, conseille, découvre, sanctionne, et aider à assurer la cohésion sociale.

En vertu de ce qu'il est une parole de sagesse populaire et d'expérience, le proverbe n'est pas à la portée de tous, car son emploi requiert beaucoup d'attention et de prudence. C'est pourquoi, dans certaines sociétés traditionnelles ivoiriennes (chez les Agni et les Baoulé, par exemple), avant de prononcer un proverbe, le jeune homme est tenu de présenter ses excuses à l'assistance qui l'écoute, et demande la permission de le dire, lorsqu'il ya une personne âgée dans l'auditoire. Cette précaution est prise par le jeune, car, en principe, eu égard au fait qu'il soit une parole de sagesse, ce sont les anciens (donc les sages) qui sont autorisés à l'utiliser en public.

Les proverbes imbriqués dans *La Mare aux crocodiles* sont un peu comme des missionnaires. À en croire Pierre N'DA, car leur présence dans les contes est vue comme « une mission de diffusion et de conservation des valeurs culturelles » (1984, 25).

1.2. Le conte

Le conte est, selon Pierre N'DA (1984, 18), « un récit imaginaire mettant en scène des hommes, des animaux, des êtres surnaturels. C'est un récit dont le but essentiel est de divertir et d'éduquer, s'appuie sur le réel tout en faisant appel au merveilleux ; le partage entre le réel et le surnaturel tend à s'équilibrer ». En évoquant le caractère à la fois réaliste et irréaliste du conte, l'auteur relève la vérité incluse dans les contes par un embellissement des êtres qui s'y meuvent. Il fait cette peinture concomitante de l'hyperbolisation et de la métaphorisation des personnages tant dans les contes qu'au sein des proverbes. Il ne passe pas outre l'aspect éducationnel et divertissant de cette forme littéraire.

Soulignant le caractère et le fonctionnement du conte (1987, 38-39), Ano Marius écrit que le conte est « un récit oral, populaire, traditionnel, littéraire à tendance ludique, didactique, magique, fictive, ou réaliste, reflétant une certaine vision de monde de la communauté qui l'a produit. » Il indique les fonctions du genre devant contribuer au développement personnel ou collectif d'une communauté.

E. D. B. Seny met, à son tour, en relief, les valeurs instructives, éducatives et divertissantes de ce genre long. A propos, il dit (2018, 8) : « Le conte a pour but d'instruire,

d'éduquer et d'amuser la communauté. Les hommes et les animaux qui agissent et parlent attirent l'attention des hommes sur leurs qualités ou leurs défauts, défauts que celui qui en fait en preuve dans la société réelle devrait corriger, afin d'être en harmonie avec son entourage ».

L'approche conceptuelle fait la lumière sur les différents aspects du proverbe et du conte, ainsi que sur leurs fonctions dans les sociétés qui les utilisent. Ils sont un creux de valeurs culturelles et organisationnelles. Ils exaltent les bonnes mœurs tout en rejetant tout ce qui participe à la compromission de l'être social.

2. Présentation du corpus et l'esthétique de l'auteur

Dans le présent travail, il s'agit de répertorier les proverbes et les moralités proverbiales de l'œuvre, puis de montrer l'esthétique de l'auteur.

2.1. La présentation du corpus

La présentation du corpus porte essentiellement sur les proverbes extraits des contes qui composent le recueil. Ainsi, nous avons pu relever de *La Mare aux crocodiles* vingt-six (26) proverbes. Chaque proverbe extrait d'un conte est suivi du numéro (ou des numéros) de la page (ou des pages) où on le trouve.

1- « La création qui est une œuvre continue, exige pour être menée à bien une attention toujours en éveil » (p.11).
2- « Le successeur de Dieu ne doit pas être nécessairement le plus gros ou le plus fort ; il ne doit non plus être le plus petit ou le plus faible » (pp.11-12).
3- « La patience, la sagesse et l'impartialité doivent être les qualités d'un bon juge » (p.12).
4- « Lente comme le caméléon, la vérité finit toujours par rattraper le mensonge. » (p.15).
5- « En tout étranger se cache un dieu. Ouvre-lui la porte de ta maison et de ton cœur » (p.20).
6- « Nos pères nous ont légué cette forêt sacrée que nous devons transmettre intacte à nos enfants » (p.25).
7- « L'apparition d'une mante religieuse dans une maison est considérée comme l'annonce d'un heureux événement » (p.31).
8- « Bien fou qui fonde son bonheur sur la mort d'autrui » (p.33).
9- « Un homme trop malin est souvent victime de ses propres machinations » (p.36).
10- « Méfiez-vous des apparences, car les paroles les plus amènes cachent parfois les desseins les plus noirs » (p.39).
11- « Pour réussir dans la vie, la force seule ne suffit pas, il faut aussi de l'imagination. » (p.53).
12- « Celui qui ne compte que sur sa masse pour vaincre s'expose souvent à des surprises désagréables » (p.57).
13- « On perd souvent en voulant trop gagner » (p.60).
14- « Une personne douée de bon sens peut mettre en déroute une armée de soldats écervelés » (p.64).
15- « La sagesse recommande de ne pas trop insister quand une fille n'a pas envie de se marier » (p.67).
16- « Si vous exercez une autorité, ne punissez jamais sans preuve, car parfois, ceux que vous condamnez sont de tous vos sujets les plus loyaux. » (p.73)

17- « Il suffit parfois d'un peu d'imagination pour triompher de l'adversaire le plus redoutable » (p.78).
18- « Il suffit d'une seule dent mal nettoyée pour que toute la bouche dégage une mauvaise haleine » (p.90).
19- « Tout être porte en lui une marque indélébile qui le distingue des autres. L'amitié bien comprise est celle qui nous fait accepter tels qu'ils sont ceux que nous fréquentons, avec ce qui les rend différents de nous » (p.90).
20- « Comporte-toi envers l'orphelin comme tu te comportes envers ton fils ou ton frère. Si tu agis autrement, le tort que tu fais se retournera contre toi » (p.94).
21- « Ni la force, ni les armes ne peuvent vaincre sans un peu de courage » (p.100).
22- « Celui qui se fait valoir en utilisant des talents qui ne lui appartiennent pas ternit ses propres mérites » (p.102).
23- « Le bienfait a pour salaire la reconnaissance. Malheur à celui qui rend le mal pour le bien qu'il a reçu ».
24- « L'homme prévoyant arrive toujours à se tirer d'affaire » (p.109).
25- « Sans un peu de sel le mets le plus délicat même n'a aucune saveur pour le goût » (p.112).
26- « Protégez les animaux et recherchez leur amitié, car elle est plus sincère que celle de nos frères les hommes » (p.116).

2.2. L'esthétique dans le corpus

L'esthétique est liée à la manière dont l'artiste (ou l'écrivain) transcrit et intègre les genres oraux ou les récits oraux dans son œuvre. Cela relève du génie créateur des auteurs dont le but inavoué est d'intégrer dans leurs œuvres les ressources de l'oralité afin d'y montrer l'importance des cultures africaines.

En outre, elle réside dans la transmission des valeurs culturelles traditionnelles des peuples dans les œuvres écrites, puisque cette transmission fait découvrir l'art de vivre des communautés. C'est à juste titre que F. X. Cuche (1979) répond à la question de savoir s'il existe une esthétique négro-africaine, dans ces propos :

> L'esthétique est la forme que les hommes et les sociétés donnent à l'expérience fondamentale qu'ils font du monde et d'eux-mêmes. Elle devient vivante dès l'instant originel et fondateur où une société se donne le pouvoir de se manifester à elle-même, d'une façon visible, son expérience et ses conceptions. Indissolublement, elle unit la forme et le concept, ou plutôt elle les précède l'un et l'autre, elle fournit à toute traduction, intellectuelle, technique, ou artistique du monde, de tous les mondes, divins et humain, spirituel et matériel, les structures mêmes qui la rendent possible. Toute élaboration théorique, pratique ou dogmatique, y compris dans l'art et la littérature, est seconde par rapport à cette information de la rencontre de l'homme et de la société avec les mystères du monde et avec leur projet (p. 241).

Les différents genres de la littérature orale africaine ont pour mission de véhiculer un ensemble de valeurs sociales, culturelles et esthétiques propres à l'Afrique. Caractérisée par l'usage de la parole, cette littérature constitue l'élément fondamental de l'esthétique négro-africaine.

Au demeurant, chaque peuple a ses propres critères d'analyse, de détection et de perception de ce qu'il entend par beau/esthétique. Ces critères sont légitimés au sein de la trame représentative qui s'articule et se module dans le substrat culturel qui est à la base de l'éducation individuelle et collective de ses individus au sein d'une communauté.

L'esthétique littéraire orale est une analyse du langage et de ses techniques mises en place et structurées pour la connaissance du monde, depuis la forme, entendue dans une vision large, englobant la pensée immanente au contenu, c'est-à- dire les nuances, les traits et les textures que prennent de multiples visages et comportement, les non- dits et les silences, les tons et les images, les discours. Tout cela s'explique par le fait que le langage est le réceptacle qui accueille les expériences de l'humanité.

Mais la spécificité de l'oralité demeure dans le fait qu'elle est la somme de plusieurs expressivités : expressivité phonétique, expressivité gestuelle et expressivité corporelle, expressivité de la voix, de la parole.

Les étapes de cette genèse constituent les moments décisifs de l'expression artistique négro-africaine. On entend, par oralité, tout ce qui se rapporte au parlé, au dit, au psalmodié, au véhiculé, au transmis, au moyen de la parole (ou du verbe), fécondant toute chose. C'est, en définitive, le caractère oral de la parole, d'un discours, d'un fait littéraire, etc. Elle intègre aussi le pantomime des peuples de tradition orale et les genres littéraires oraux dont le proverbe fait partie, dans la dynamique de l'étant.

Toutefois, la littérature traditionnelle africaine (la littérature orale), transmise, au fil des âges au moyen de la mémoire, se mute, de façon perpétuelle, face à l'avancée déterminante de la technologie, même dans sa plus simple retenue.

Ce texte complexe et singulier tisse la toile de sa production et même de sa représentation / performance au sein du creuset multiforme, multi-con-texte, multifonctionnel et multi-sémantique de la tradition orale africaine, en s'imposant davantage, le temps ou le contexte passant, comme un véritable code à déchiffrer.

L'esthétique littéraire orale propose un paradigme ou en un modèle unique, résultat d'une habile standardisation et d'un savant étalonnage, un éventail de textes oraux africains. C'est donc sur ce paradigme que s'appuie l'esthétique littéraire orale pour se démarquer comme une lecture africaine de texte oral. La parole embrasse l'art oratoire, la poésie, le mythe, l'épopée, le conte, le chant, sous toutes leurs formes. Elle n'est pas l'affaire d'un peuple bien déterminé, univoque et uniforme. Elle est plurielle, culturelle et singulière. Elle englobe les expressions artistiques et les œuvres littéraires qui incluent le conte dont les caractéristiques esthétiques fondamentales sont décrites par L. Fernando (1996) en ces termes :

> Les caractéristiques fondamentales du conte identifiées par M. Kane sont encore utilisées par les chercheurs : formule initiale et formule finale qui assurent respectivement la rentrée dans l'univers du conte et la sortie de ce monde où se mêlent le quotidien et le merveilleux ; l'utilisation du chant, de la danse et du proverbe, porteur de leçon ; l'interpellation du public à participer ; les contraintes de l'oralité : histoire linéaire, car le retour en arrière est difficile, narration centrée sur un personnage principal, action unique ; juxtaposition de la narration et de la représentation.

L'étude se propose, toutefois, de lire à l'aune et à la lumière du corpus, les éléments esthétiques concourant à la participation active des proverbes dans la construction et l'éducation de l'homme.

L'auteur de *La Mare aux crocodiles* utilise des proverbes pour soutenir les idées qu'il avance dans les contes. Il emploie les proverbes pour donner une leçon sur les comportements des personnages. Après avoir parcouru les différents récits de son recueil, nous avons découvert vingt-six énoncés proverbiaux. Cependant, nous allons en analyser trois en guise d'illustration. Ce sont :

1- « Il suffit d'une seule dent mal nettoyée pour que toute la bouche dégage une mauvaise haleine », p. 90 ;
2- « Méfiez-vous des apparences, car les paroles les plus amènes cachent parfois les desseins les plus noirs », p. 39 ;
3- « En tout étranger se cache un dieu. Ouvre-lui la porte ta maison et de ton cœur », p. 20.

Le premier proverbe tel qu'énoncé montre l'origine de la mauvaise haleine. Cependant, le contexte qu'il produit rappelle le mécontentement du signe vis-à-vis de l'attitude de la tortue. Or, depuis des siècles, l'on la trouve hospitalière et juste. Cet énoncé peut également être employé dans ce cas : « un père a des enfants. Parmi ceux-ci, il y a un enfant qui ne respecte pas les membres de sa société. Un jour, un Monsieur souligne l'impolitesse des enfants du père. Ce dernier lui dit : c'est un tel qui agit ainsi ». Pour soutenir son idée, il peut lui énoncer le proverbe. Il convient alors que le proverbe enseigne la rigueur.

La tortue qui a, en effet, subi la méchanceté de son ami lui rend la monnaie de son geste. Elle exprime son caractère hospitalier à tous ceux qui le visitent. Alors qu'elle montre à son ami que chacun a une raison, celui-ci, quant à lui, se plaint.

Le proverbe « Méfiez-vous des apparences, car les paroles les plus amènes cachent parfois les desseins les plus noirs » est presqu'identique à celui qui dit : « L'habit ne fait pas le moine ». En se référant à celui qui est extrait du corpus, nous comprenons qu'on ne doit pas faire confiance à quiconque. Celui à qui nous nous confions est celui-là même qui nous trahit. Mais, il convient que le mal qui t'arrive est le plus souvent l'action de celui qui t'est proche.

L'araignée qui n'a jamais mangé de crocodile veut être convaincu de leur délice. Cachant tous ses desseins, il réussit à convaincre la mère crocodile qui éprouve le besoin incessant d'aller pêcher pour nourrir ses petits. Mais à son retour de la pêche, la mère crocodile s'enquit des nouvelles de ses petits qu'araignée garde. Il est arrivé que l'employé a entrepris de manger tous les petits. Il les finit et s'échappe. Le crocodile a fait aveuglement confiance à l'araignée son petit frère. Ce proverbe illustre un conseil qui nous invite à faire attention à nos proches.

Le dernier énoncé « En tout étranger se cache un dieu. Ouvre-lui la porte de ta maison et de ton cœur » envisage la bonté et l'hospitalité en tout temps et en tout lieu. Ce proverbe nous instruit sur le thème de l'accueil. Chez les Agni, il est une valeur cardinale prônée par la société. Aucun étranger, dans les pays agni, n'est rejeté par n'importe quelle famille. Aujourd'hui, même avec les désordres de la vie, ils cultivent toujours cette valeur, car le bienfait n'est jamais perdu.

Les proverbes auxquels recourent les conteurs sont de véritables « mines de trésor ». Leur insertion dans les récits favorise la lisibilité du texte, mais permet d'avoir surtout une connaissance des arts culturels du monde africain.

Dans le texte de l'auteur, il convient de relever son style. Le style de l'auteur apparaît, *a priori*, avec l'emploi du temps présent qui est le présent historique. L'ouvrage de l'auteur datant de 1992 met en relief des proverbes qui sont encore d'actualité à travers le présent de l'indicatif. Ce temps qui est un temps de renouvellement ou d'actualisation de l'histoire illustre la force, la vérité et le caractère universel du proverbe.

A titre d'illustration, nous relevons ces énoncés :

1- « Le successeur de Dieu ne **doit** pas être nécessairement le plus gros ou le plus fort ; il ne **doit** non plus être le plus petit ou le plus faible. »
2- « La patience, la sagesse et l'impartialité **doivent** être les qualités d'un bon juge. »
3- « Lente comme le caméléon, la vérité **finit** toujours par rattraper le mensonge. »
4- « En tout étranger **se cache** un dieu. Ouvre-lui la porte de ta maison et de ton cœur. »
5- « Nos pères nous ont légué cette forêt sacrée que nous **devons** transmettre intacte à nos enfants. »
6- « L'apparition d'une mante religieuse dans une maison est considérée comme l'annonce d'un heureux événement. »
7- « Bien fou qui **fonde** son bonheur sur la mort d'autrui. »
8- « Un homme trop malin **est** souvent victime de ses propres machinations. »
9- « Méfiez-vous des apparences, car les paroles les plus amènes **cachent** parfois les desseins les plus noirs. »

A côté du temps présent, il faut voir le passé composé qui est le second temps, par excellence, du discours. Il se signale dans les énoncés 6 et 7 qui s'énoncent, respectivement, comme suit : « Nos pères nous **ont légué** cette forêt sacrée que nous devons transmettre intacte à nos enfants. » et « L'apparition d'une mante religieuse dans une maison **est considérée** comme l'annonce d'un heureux événement. ».

Puis, l'impératif introduisant très souvent une injonction et une mise en garde à travers les séquences des proverbes 5 et 10 se présente successivement da la manière suivante : « En tout étranger se cache un dieu. **Ouvre**-lui la porte de ta maison et de ton cœur. » et « **Méfiez**-vous des apparences, car les paroles les plus amènes **cachent** parfois les desseins les plus noirs. »

Il se dit en toutes circonstances à travers différents sujets. Il est un intertexte qui se « glissent » dans tout texte qu'il soit d'ordre politique, juridique, conflictuel, joyeux, etc. pour éduquer, fraterniser, ironiser, bref former et instruire sur l'importance de vivre-ensemble dans une atmosphère de paix et de cohésion sociale.

Cette introduction du genre bref dans la narration souligne la composition de l'auteur tout brandissant son art oratoire. L'on parle plutôt d'hybridité générique pour évoquer le mélange de genre. Et ce, pour ainsi dire qu'aucun genre ne peut se soustraire d'un autre avec l'avènement des écrivains postmodernes. L'insertion des proverbes dans le conte est source d'acceptation de soi et de cohabitation légitime. Ce proverbe qui devient parfois même la moralité du récit narré

débouche sur l'originalité de l'auteur et de son texte. Il est vecteur d'idéologie facilitant la construction de l'individu et demeure un véritable éducateur naturel.

3. Le proverbe, un vecteur d'idéologie constructif

Le proverbe est un énoncé idéologiquement constructif. L'aspect idéologique de cet art relève de sa fonction sociale. Utilisé parfois pour juger, argumenter, défendre, avertir, instruire et éduquer, le proverbe reste un outil constructeur et éducateur originel pour l'homme.

3.1. Le proverbe, un outil constructeur

Le proverbe est un art verbal qui intervient dans tous les discours et secteurs d'activités. Il véhicule une culture, une sagesse et une idéologie dont la force est de rechercher un idéal de vie communautaire. Cette visée du proverbe lui confère un caractère actuel avec l'usage des temps du discours que sont le présent, le passé composé et le futur simple. Ces différentes temporalités affichent les attitudes et comportements que l'homme doit adopter dans la vie en vue d'être en harmonie avec les membres de sa société. Considéré le proverbe comme un outil constructeur traduit l'idée de faire l'homme. Ce qui voudrait dire qu'il le fabrique, le façonne, donc l'humanise.
Les proverbes extraits du recueil de contes évoquent, tous, des attitudes et des habitudes des hommes dans le but de le socialiser. C'est pourquoi la présente analyse portera sur quelques-uns :

19- « Tout être porte en lui une marque indélébile qui le distingue des autres. L'amitié bien comprise est celle qui nous fait accepter tels qu'ils sont ceux que nous fréquentons, avec ce qui les rend différents de nous. » (p.90)
20- « Comporte-toi envers l'orphelin comme tu te comportes envers ton fils ou ton frère. Si tu agis autrement, le tort que tu fais se retournera contre toi. » (p.94)
21- « Ni la force, ni les armes ne peuvent vaincre sans un peu de courage. » (p.100)
22- « Celui qui se fait valoir en utilisant des talents qui ne lui appartiennent pas ternit ses propres mérites. » (p.102)

Le proverbe 19 « Tout être porte en lui une marque indélébile qui le distingue des autres. L'amitié bien comprise est celle qui nous fait accepter tels qu'ils sont ceux que nous fréquentons, avec ce qui les rend différents de nous. » porte les germes de bienfaisance, de bienséance et de l'amitié qui se déclinent en l'acceptation et la compréhension des autres tout en indiquant, soigneusement, la différence entre les hommes. Cette norme doit être la vertu primordiale des êtres humains élevés au rang de chefs : chef de famille, de village, de communauté, de quartier. Ce principe doit également rester une attitude des responsables de directions en milieu professionnel. C'est en cela que l'on n'affirme que le proverbe est vecteur de construction puis il intervient dans tous les secteurs d'activités.

La différence entre les hommes illustre d'emblée l'opposition de comportements. Et ce passage le justifie clairement : « c'est, de toute évidence, ce qui a empêché la tortue de grimper à la cime de l'arbre qui a noirci les mains du singe » (1992, p.90). Chacun ayant, dans la société, un caractère qui lui est propre, il n'en demeure pas moins de faire des sacrifices pour une communauté plus paisible, sans bagarre ni guerre. La tortue et le signe étant renvoyés par le roi

sur cette déclaration justifie la paume noire du signe et conseille la tortue l'acceptation des autres dans leurs aspects et conduites.

Le proverbe 20 « Comporte-toi envers l'orphelin comme tu te comportes envers ton fils ou ton frère. Si tu agis autrement, le tort que tu fais se retournera contre toi. » (1992, p.94) met en relief un personnage handicapé qui est l'orphelin. L'orphelin est un personnage marginalisé dans la société. Il subit des vexations, des souffrances et des insultes, le plus souvent, de sa marâtre et de certains membres de la communauté.

Dans le texte, le petit To, orphelin, traverse une vie douloureuse, terrible et terrifiante auprès de la famille de Hérébio. Hérébio épouse une femme méchante qui déteste la mère de l'orphelin, Houindé de son vivant. L'enfant se trouve, dès lors, devant l'aversion que la méchante épouse a pour sa défunte mère. Cette aversion de l'épouse de Hérébio se retourne contre eux. Le passage suivant le traduit : « finalement, To maîtrisa le dragon, le chargea sur ses épaules et alla le déposer aux pieds de son oncle et de sa belle tante Gbatchi. Au même instant et pour toujours les cœurs de Hérébio et sa méchante femme cessèrent de battre. » (1992, p. 94).

Le proverbe avertit les personnes qui adoptent une mauvaise conduite envers cette catégorie de personne qui n'ont plus que Dieu et des bienfaiteurs pour survivre. Il conseille l'assistance aux orphelins, et au-delà de tous les marginaux comme les prisonniers, les veuves, les sans-abris et j'en passe.

L'énoncé 21 « Ni la force, ni les armes ne peuvent vaincre sans un peu de courage. » indexe le courage comme vertu essentielle pour surmonter toutes les adversités. Il apparaît dans le texte intitulé « Dame Zinimo » que le bélier a vaincu le monstre Zinimo grâce à sa détermination, sa volonté et son abnégation. Le courage du bélier est perçu à travers cette séquence : « le bélier sauta de sa place, et d'un coup de tête fulgurant, enfonça ses deux cornes dans la mamelle de la sorcière. Le sang coula à flots et l'énorme masse de Zinimo s'abattit sur la termitière. » (1992, p. 100). La sorcière qui menace la vie de Kolia a enfin trouvé la mort face à la bravoure du bélier. Le bélier protégea définitivement Kolia des menaces de Dame Zinimo. En protégeant le petit Kolia, le bélier participe à la construction de l'homme car il est désormais en paix et il a trouvé toute la quiétude pour mieux vivre. L'action du bélier vient donner le ton à toutes les personnes qui se trouvent dans des situations complexes de les vaincre pour une stabilité totale.

Le proverbe 22 « Celui qui se fait valoir en utilisant des talents qui ne lui appartiennent pas ternit ses propres mérites. » dénonce le copier-coller, c'est-à-dire le plagiat. Il est de plus en plus fréquent de voir à travers les écrits des jeunes étudiants les paragraphes provenant des livres sans avoir cité l'auteur. Dans le texte de base intitulé « la peau d'emprunt », il convient de comprendre que s'approprier le bien d'autrui met à découvert celui qui a emprunté, et signale donc ses limites. Kouhouo, en empruntant la peau de son amie Mahan, est sensée la lui retourner après son retour du voyage. A travers une chanson, Mahan déconstruit Kouhouo qui se trouve dans l'obligation de rendre la peau de son amie pour porter la sienne. La chanson dit ceci :

Quand on part en voyage
On emprunte des couvertures
On emprunte des vêtements.
Mon amie, elle,
A emprunté ma peau
Et ne songe plus à me la rendre (1992, p.102).

Les proverbes auxquels recourent les conteurs sont de véritables « mines de trésor ». Leur insertion dans les récits favorise la lisibilité du texte, mais permet d'avoir surtout une connaissance des arts culturels du monde africain.

3.2. Le proverbe, un éducateur originel

L'éducation par le proverbe en milieu traditionnel comme moderne est de pointe du moment où la science lui concède une étude approfondie. Il est un art verbal qui participe à l'éducation de tous les hommes (hommes, femmes et enfants). Ses fonctions pédagogiques et didactiques lui confèrent toute sa notoriété dans le discours.

Dans le cadre du travail, il est important de découvrir le proverbe comme un éducateur dont la nature demeure incontestée et incontestable. Il a pour mission de former, informer, transformer, corriger et initier les jeunes au langage des sages pour devenir des adultes.

Le proverbe 23 qui s'énonce comme suit : « Le bienfait a pour salaire la reconnaissance. Malheur à celui qui rend le mal pour le bien qu'il a reçu. » rappelle l'expression de la bienséance et de la bienveillance. C'est pourquoi le récit marque un point d'honneur sur l'essence de la bonté. Dans ce récit se passe une scène dramatique au cours de laquelle Araignée a été choisi comme juge pour régler le différend qui oppose le singe et l'hyène. Après avoir reconstitué la scène, Araignée demanda à l'hyène de poursuivre son chemin en abandonnant l'hyène dans le gouffre puisque l'hyène présente son ingratitude au signe au travers de son intention de le dévorer. Le récit mentionne ceci : « Alors, l'hyène saisit la queue qui lui était tendue et, grâce à ce procédé, fut tirée hors du gouffre. Mais une fois en liberté, au lieu de lâcher la queue du singe, elle s'avisa de la mordre, car son intention était de dévorer son bienfaiteur. » (1973, 106). L'ingratitude de l'hyène appelle à la prudence et à la prévoyance du mulot dans le récit suivant où le proverbe 24 dit ceci : « L'homme prévoyant arrive toujours à se tirer d'affaire. ».

La narration présente le mulot et l'écureuil, deux personnages poursuivis pour fausses accusations portées contre l'aigle. Fuyant leur domaine habituel, ils décident de se terrer. Le mulot prend alors le soin de se créer une sortie dissimulée sous un fromager alors que l'écureuil n'e en pas fait autant, et il a été obligé de se rendre aux oppresseurs qui le fument depuis l'entrée. Entre temps, le mulot, lui, échappe aux rebelles grâce à sa sortie dissimulée, puis il devient totalement libre. La prévoyance du mulot interpelle les hommes sur la gestion des entreprises qu'elles soient publiques ou privées, des familles et groupe d'individus (associations, collectifs, ONGs, etc.). Il convient de comprendre que, dans la vie, l'homme doit toujours prendre des dispositions nécessaires pour éviter des compromissions.

L'énoncé 24 « Sans un peu de sel le mets le plus délicat même n'a aucune saveur pour le goût. » attache du prix à la valeur minimale, c'est-à-dire qu'il évoque la mesure et la délicatesse. Mais aussi et surtout, le proverbe met en relief l'esprit d'unité. Cela est, alors, perceptible à travers le texte. Dans le conte, les personnages, le trio artistes-chanteurs, exécutent des chants lors des funérailles dans tout le royaume. Ils ont une voix fluette, mélodieuse et accordée. Cependant, Likou et Ligou décident de se départir de Liga-Ega, le personnage à la voix fine et angélique. Liga-Ega est alors l'élite vocal du groupe. Mis à l'égard lors des funérailles de la reine, le duo Likou –Logou connaît une sévère correction ; les organisateurs les font passer de vie à trépas car il a manqué la voix fine et angélique de Liga-Ega. Cette situation illustre que la trahison est synonyme de naïveté et conduit à la mort. Liga-Ega a été trahi par ses confrères.

« Protégez les animaux et recherchez leur amitié, car elle est plus sincère que celle de nos frères les hommes. » est un énoncé qui montre la sincérité et la fidélité de certains animaux au détriment des humains. L'auteur déshumanise l'homme pour humaniser l'animal. C'est pourquoi Maurice Bandaman témoigne de la fidélité du chien dans son ouvrage *Le Fils-de-la-femme mâle*. L'humanisation de l'animal clame la portraiture de l'animalisation de l'homme face à ces actions menées vis-à-vis de son semblable. Les proverbes viennent conclure la manière de vivre de l'humain dans toutes les sociétés dans un but constructif et éducatif.

Conclusion

L'analyse du sujet « Proverbes et moralités proverbiales dans *La Mare aux crocodiles* de François-Joseph AMON D'ABY : une analyse esthético-constructive de l'homme » met en relief l'exploitation diverse des proverbes dans l'œuvre. Tantôt ils s'insèrent dans le texte tantôt ils concluent le récit afin de donner la morale du texte qui précède. La présence foisonnante de proverbes et des moralités proverbiales dans l'œuvre obéit à la création littéraire de l'artiste-conte. Cette marque indélébile de l'auteur montre que le proverbe est un art verbal qui s'insère facilement dans le discours.

L'insertion du genre dans un autre type de texte participe de l'intergénérique ou de l'hybridation générique. Ces différents intertextes ont, dans le cadre de ce travail, une triple fonction à savoir : la fonction esthétique qui déroule la créativité de l'auteur et la fonction constructive et la fonction éducative qui manifestent, tous deux, l'opinion de constructivité. Les proverbes du texte, dans un élan esthétique, laissent à découvert le temps présent marquant l'intemporalité et le caractère universel des proverbes. Les images qui y sont contenues et la métaphore constituent des marqueurs esthétiques indexant la personne humaine dans ses actions.

Les fonctions constructive et éducative du genre mettent en lumière ses prescriptions, ses conseils, ses moralités, sa logique et même sa vérité absolue qui révélant à l'homme sa conduite dans la société. Les proverbes avec son armature insignifiante restent une « arme blanche » servant à rétorquer les attitudes mauvaises de l'Homme pour le construire.

Références bibliographiques

ANO N'Guessan Marius, 1992, *Les Contes agni de l'indénié, Abidjan,* CEDA.

AMON d'Aby François-Joseph, 1992, *La Mare aux crocodiles,* Abidjan, NEI.

CAUVIN Jean, 1981, *Comprendre les proverbes*, Les Classiques africains, Paris, Saint Paul.

CHEVRIER Jacques, 1984, *Littérature nègre*, Paris, Armand Colin.

COLLECTIF, 1994, *Dictionnaire Universel des Littératures,* Paris, P.U.F., Volume 3.

CUCHE François Xavier, 1979, « Statues d'ancêtres et récits modernes de la piété filiale en Afrique : Essai de comparaison ésotérique », in *Colloque sur la littérature et esthétique négro-africaine,* Abidjan, NEA.

DENDALE Patrick et TASMOWSKI Liliane, 1994, *Les Sources du savoir et leurs marques linguistiques*, Langue française, numéro 102.

ÉMILE Littré, 1885, *Dictionnaire de la langue française,* Librairie Hachette et compagnie.

KOUADIO Yao Jérôme, 2016, « Proverbes et modernité, deux réalités irréconciliables ? », in *Études Romanes*, volume 25, pp. 241-252.

KOUADIO Yao Jérôme, 2012, *Les Proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité,* Abidjan, Dagekof.

L'ABBE Prévost, 1750, *Dictionnaire portatif des mots français,* Paris, P.U.F.

MANGENEST Denis, 2004, *L'Idéologie et les idéologies*, Abidjan, CERAP.

MILNER Georges, 1969, « De l'armature des locutions proverbiales. Essai de taxinomie sémantique » in *L'Homme, revue française d'anthropologie*, vol. 9.

N'DA Pierre, 1994, *Le Conte africain et l'éducation*, Paris, L'Harmattan.

PINEAUX Jacques, 1979, *Les Proverbes et les dictons français*, Que sais-je ? Numéro 706, Paris, PUF.

SENY Ehouman Dibié Besmez, 2018, *Contes agni du Moronou,* Edilivre, Saint-Denis.